

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIKES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

TARIF 1986	Membre actif :		Membre scolaire	
	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin
Cotisations	115 F	55 F	60 F	35 F
Abonnement au bulletin	—	75 F	—	40 F
Total	115 F	130 F	60 F	75 F

Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus : 12 F

Abonnement France : 130 F Abonnement Etranger : 170 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

PARTIE ADMINISTRATIVE**CONSEIL D'ADMINISTRATION :**

mardi 14 octobre, à 20 h 30

Vote sur l'admission de :

(Le président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

M. WERNERT Dominique, T 7 La Feuilletière, 42390 Villars. Parrain M. Aubin. *Botanique.*

Questions diverses.

SCIENCES DE LA TERRE

(MINERALOGIE, GEOLOGIE, PETROGRAPHIE, ETC...) :

jeudi 9 octobre, à 20 h 30

Présentation de diapositives des et par les participants à nos excursions minéralogiques de ces dernières années.

J.-M. TEISSANDIER : Présentation de documents philatéliques se rapportant aux timbres à sujet minéralogique, émis le 15 septembre 1986 par les P.T.T.

Questions diverses.

**UNE ESPECE NOUVELLE DE GECKO EUBLEPHARIS ENSAFI
(SAURIA, GEKKONIDAE, EUBLEPHARINAE) DU KHOUZISTAN
(SUD OUEST DE L'IRAN)**

par M. BALOUTCH et M. THIREAU.

**A new species of gecko *Eublepharis ensafi* (Sauria, Gekkonidae, Eublepharinae)
from Khuzistan (Southwest part of Iran)**

Résumé. — Un gecko provenant de Fakké, localité à environ 150 km au Nord d'Ahvaz (Iran), permet la description de la nouvelle espèce : *Eublepharis ensafi*. Cet individu est vraisemblablement le plus grand gecko connu à ce jour. Plusieurs caractères morphologiques permettent de distinguer *E. ensafi* des autres espèces recensées en Iran : *E. macularius* et *E. angramainyu*.

Abstract. — *Eublepharis ensafi* nov. sp. is named on the basis of one specimen from Fakke, a locality about 150 km to north of Ahvaz (Iran). This specimen is probably the largest gecko known today. In various morphological characteristic, *E. ensafi* clearly differ of the other species known in Iran : *E. macularius* and *E. angramainyu*.

I. INTRODUCTION :

Actuellement, deux espèces d'*Eublepharis* Gray, 1827 sont connues de l'Iran : *E. macularius* (Blyth, 1855) et *E. angramainyu* Anderson et Leviton, 1966. La récente découverte d'un grand gecko (longueur totale : 395 mm), à l'Ouest de l'Iran, dans la zone de combat entre l'Iran et l'Irak, est fort intéressante. Il est de coutume en effet (cf. par ex. GOIN et al., 1978 : 284) d'attribuer le record de taille dans la famille des Gekkonidae au Tokay (*Gekko gekko* (L. 1758)) dont les plus grands spécimens atteignent aux alentours de 30 cm. Notre animal dépasse largement cette taille et pourrait représenter le plus grand Gecko connu. Il se rapporte au genre *Eublepharis* par sa morphologie générale caractéristique. Nous le dédions à son collecteur donateur M. Ali Reza ENSAF sous le binôme : *Eublepharis ensafi* nov. sp.

II. DONNÉES-SOUCHE :

Eublepharis ensafi nov. sp.

- holotype MFS 456 déposé au Musée de la Faculté des Sciences de Téhéran,
- mâle,
- récolté en juillet 1984 par Ali Reza ENSAF, caporal infirmier servant dans les rangs du Service de Santé des Armées de l'Iran,
- localité-type : Fakké, situé à environ 150 km au Nord d'Ahvaz (Khuzistan, Sud-Ouest de l'Iran),
- biotope calcaire, aride, avec des buissons de : *Convolvulus cateniflorus*, *calligonum* sp. et *Cupparius spinosa*,
- queue entière mais recousue dans sa région moyenne et à demi brisée dans sa région antérieure,
- animal d'abord conservé au formol après avoir été replié en forme de cercle, conservation actuelle alcool à 70°.

III. DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE :

L'allure générale d'*E. ensafi* apparaît à la figure 1, elle sera examinée en détail dans les sous-chapitres qui suivent.

A. — Généralités quantitatives :

— Longueur museau - cloaque	La = 170 mm.
— Longueur cloaque - pointe de la queue	Lb = 125 mm.
— Longueur de la tête (pointe du museau - angle supérieur du tympan)	Lc = 40 mm.
— Largeur (maximale) de la tête	Ld = 34 mm.
— Épaisseur (maximale) de la tête	Le = 23 mm.
— Distance pointe du museau - commisure antérieure de l'œil	Lf = 15 mm.

B. — Pattern de coloration (fig. 1) :

La coloration en milieu préservateur est soit brune soit beige clair, ces teintes se répartissent selon le pattern suivant :

— au niveau de la tête, des taches dorsales et latérales sombres confluent parfois mais sont remarquables surtout par leur orientation antéro-postérieure ;

— une ligne médio-dorsale claire, aux limites assez nettes débute dans la région gulaire et s'achève vers la racine de la queue ;

— les parties supérieures des membres et les flancs ont des taches relativement éparses :

— sur la queue, des taches dorsales très sombres tendent à fusionner ;

— les paupières sont mélaniques sur leur face interne ;

— l'ensemble des surfaces ventrales sont d'un brun clair.

C. — Morphologie de la tête (fig. 2 et 3) :

Quelques-unes de ses dimensions ont été données au sous-chapitre « généralités quantitatives ». Les supralabiales sont au nombre de 11, la première est deux fois et demi plus haute que la dernière et ces deux écailles présentent les dimensions extrêmes. La onzième supralabiale est suivie de petites écailles non différenciées des sous-oculaires. Les infralabiales sont au nombre de 13, la première étant la plus haute. Les premières infralabiale et supralabiale sont d'ailleurs à peu près aussi hautes l'une et l'autre. Le tympan est à peu près trois fois plus haut que large, il est oblique et dirigé vers l'arrière, il présente toute une série d'écailles antérieures plus grandes dont le nombre, bien que variable, est largement supérieur à 20. Entre les parties dorsales et ventrales des paupières se situent d'une part des supraciliaires ($N \sim 16$) et d'autre part des infraciliaires ($N \sim 27$). L'écaille rostrale est polygonale, elle est 1 fois 1/2 plus large que haute et présente une légère encoche dans sa partie supéro-médiane. De part et d'autre de la rostrale se rencontrent successivement la première supralabiale, la nasale et une supranasale. Entre les deux supranasales se trouvent deux internasales symétriques. Les postnasales varient de 5 (à droite) à 6 (à gauche). Les écailles du dessus de la tête sont petites, peu jointives et assez bombées, surtout dans la région du museau. Les tubercules du dessus de la tête sont petits, denses et de forme variable, dans la région massétérique ils sont à la fois plus grands et plus denses, dans la région gulaire enfin leur taille est moyenne et ils se rapprochent d'une forme sub-conique. La face ventrale de la tête présente, en avant, une mentonnière pentagonale dont la largeur est à peu près 1,6 fois plus grande que la hauteur. Elle est suivie de trois postmentonnières dont l'une, médiane, s'enfonce en coin entre les deux autres, latérales. Les écailles du dessous de la tête sont sub-hémisphériques et peu jointives.

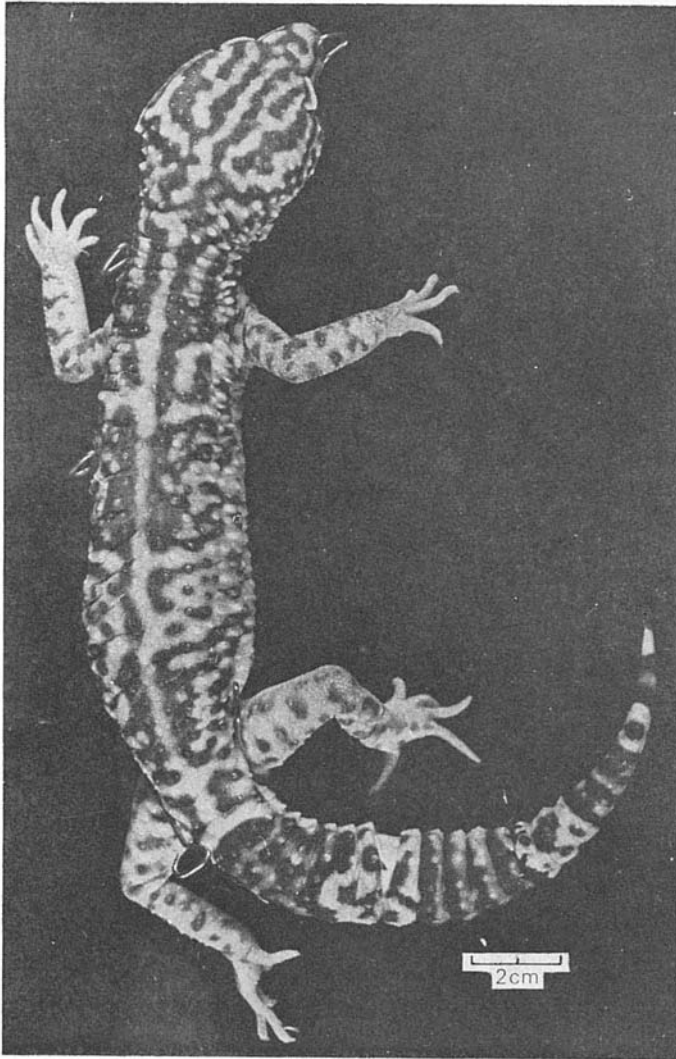


Fig. 1 : Vue dorsale de l'holotype d'*Eublepharis ensafi* nov. sp. (MFS 456). Nota : la queue est mutilée vers le quart antérieur et vers la moitié, à ce dernier endroit elle est recousue avec du fil ; le corps est maintenu étiré au moyen de cinq épingles.

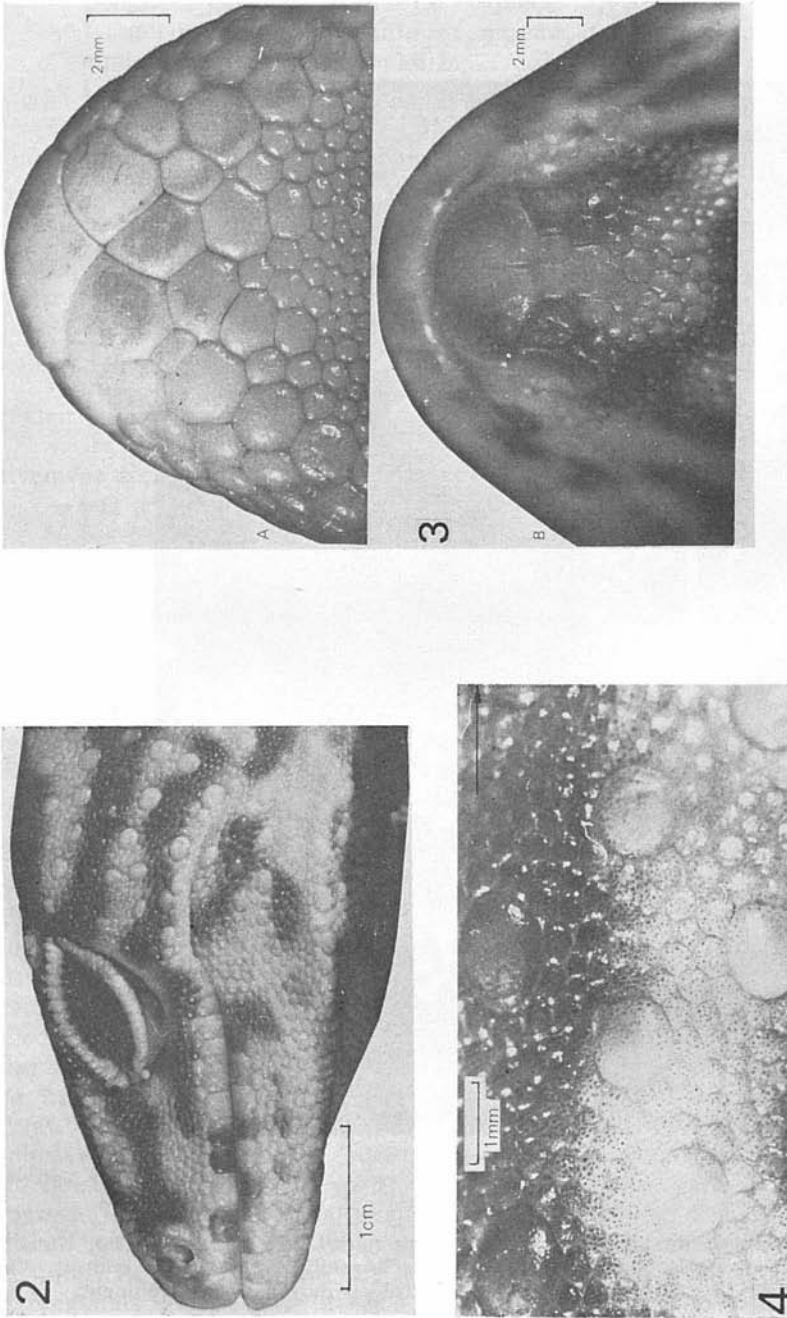


Fig. 2 : Vue latérale gauche de la tête d'*Eublepharis ensaïi* nov. sp. (holotype MFS 456). Remarquez 11 supralabiales et 13 infralabiales, les premières infralabiale et supralabiale sont à peu près de même hauteur ; il y a environ 16 supraciliaires pour 27 infraciliaires environ. — Fig. 3 : Vues ventrale (A) et dorsale (B) du museau d'*Eublepharis ensaïi* nov. sp. (holotype MFS 456). Remarquez la forme et la disposition de la mentonnière et de la rostrale. — Fig. 4 : « Grain » de la peau dorsale dans la région médiane et au début de la partie postérieure du tronc d'*Eublepharis ensaïi* nov. sp. (holotype MFS 456). Remarquez les tubercules (grandes écailles) entourés d'écailles plus grandes que le reste ; la distance entre les centres de tubercules voisins est supérieure à la taille du plus grand d'entre eux. La flèche indique la direction de la région antérieure du corps.

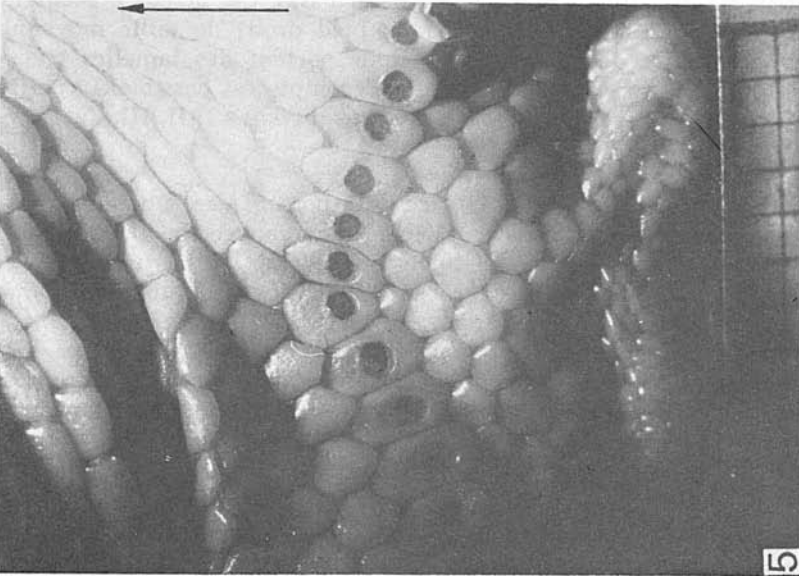
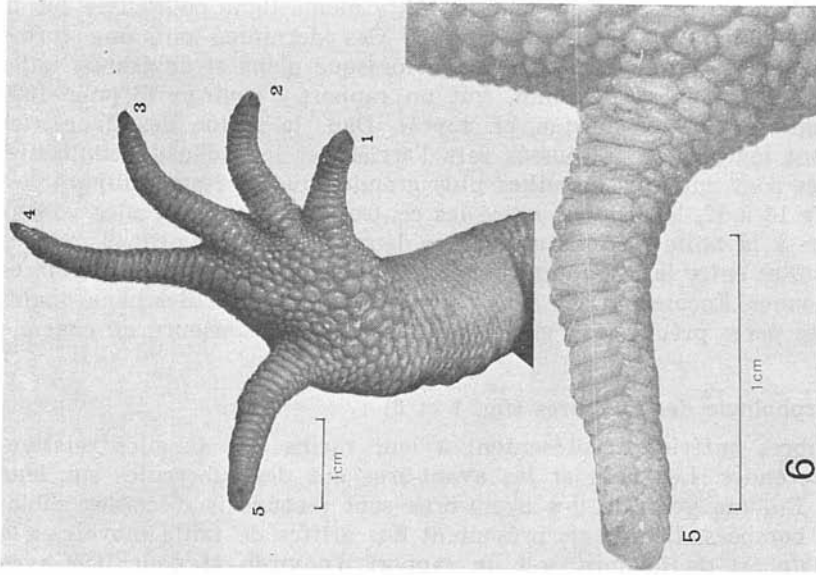


Fig. 5 : Vue de la région cloacale antérieure d'*Eublepharis ensaji* nov. sp. (holotype MFS 456). Remarquez trois catégories d'écaillles en avant de la fente cloacale (petites, assez grandes, très grandes avec 11 pores précloacaux). La flèche indique la direction de la région antérieure du corps. L'échelle est donnée par la présence de papier millimétré en bas de la photographie. — Fig. 6 : En haut, jambe (partim) et face plantaire droite ; en bas orteil 5 du même pied d'*Eublepharis ensaji* nov. sp. (holotype MFS 456). Remarquez la taille croissante des orteils 1, 2, 3, 4 ou 5 ; l'orteil 5 présente 22 lamelles transversales.

D. — Morphologie du tronc (fig. 1, 4 et 5) :

Le décompte des tubercules rencontrés le long d'une ligne transversale passant au milieu du dos est d'environ 15. Cette même ligne poursuivie sur le ventre croise environ 32 écailles ventrales. Ces dernières ont une forme sublosangique. Sur le dos, les tubercules sont presque plans et de grande taille puisque certains atteignent 2,25 mm, soit un rapport d'environ 13 pour 1000 avec La (longueur museau cloaque, cf. supra). Dans la région des flancs, les tubercules sont légèrement retroussés vers l'arrière et leur densité augmente. Les tubercules sont entourés d'écailles plus grandes que le reste, subjointives, au nombre de 10 à 12, la distance entre les centres de deux tubercules voisins est supérieure à la taille du plus grand des deux. Il existe environ 9 rangées de petites écailles entre la lèvre antérieure de la fente cloacale et les premières écailles pelviennes. Encore plus en avant, une rangée de 11 écailles hexagonales présentent des pores précloacaux situés dans la moitié postérieure de chacune d'elles.

E. — Morphologie des membres (fig. 1 et 6) :

Les membres antérieures présentent à leur racine des aisselles relativement peu profondes. Les bras et les avant-bras ont des tubercules sur leur face dorsale. En vue ventrale, les avant-bras sont recouverts d'écailles sublosangiques et bombées. Les doigts présentent des griffes de taille moyenne, la taille maximale est de 1,9 mm, soit un rapport d'environ 11 pour 1000 avec La (longueur museau - cloaque, cf. supra). Les doigts portent tous des lamelles transversales ventrales qui tendent à se confondre avec les ornements palmaires, sauf au doigt V sur lequel on dénombre 18 lamelles. La taille des doigts les place dans l'ordre de taille croissante suivant : I, V, II, IV et III.

Les cuisses présentent ventralement des écailles sublosangiques. La plante des pieds est couverte d'écailles à peine bombées et lisses. Les orteils présentent des griffes (mutilées aux orteils I, II et III du pied droit) de taille moyenne et plus longues que celles des doigts. Les orteils portent des lamelles transversales au nombre de 22 sur l'orteil V, où leur décompte est possible. La taille des orteils les place selon l'ordre de taille croissante suivant : I, II, III, IV ou V.

F. — Morphologie de la queue (fig. 1) :

La queue est verticillée de segments successifs portant des tubercules dorsaux. Chaque segment présente transversalement une rangée de 9 tubercules. Les 14 segments antérieurs sont bien distincts, vers l'apex de la queue, 6 segments seulement sont reconnaissables grâce à la saillie des tubercules. Sur chaque segment l'on dénombre dans l'axe, dorsalement 11 et ventralement 3 rangées d'écailles. Ces dernières sont toujours plus larges que hautes. En arrière du cloaque se trouve une paire de larges orifices postcloacaux d'environ 2,15 mm chacun, soit un rapport d'environ 13 pour 1000 avec La (longueur museau - cloaque, cf. supra).

IV. DIAGNOSE DE L'ESPÈCE :

Espèce de très grande taille — orientation longitudinale des taches sombres sur la tête — nombre élevé de supralabiales (N = 11), d'infralabiales (N = 13) et d'infraciliaires (N ~ 27) — en règle générale, écailles et tubercules lisses ou exceptionnellement ornements — tubercules pouvant atteindre une grande taille et espacés les uns des autres — écailles ventrales sublosangiques vers le

Tabl. 1 : Relevé de l'état de 22 caractères chez les trois espèces iraniennes d'*Eublepharis* : *E. ensafi* nov. sp. (holotype), *E. macularius* (spécimens en collection au MNHNP et spécialement MNHNP 1962 - 698), *E. angramainyu* (spécimens en collection au MNHNP et spécialement MNHNP 1904 - 547). Le signe moins (—) indique l'absence d'un caractère et le signe plus (+) sa présence mais aussi sa valeur relative croissante (+, ++, +++) d'une espèce à l'autre. L'état des 22 caractères chez *E. ensafi* permet de l'isoler clairement.

	E. ensafi n. sp.	E. macularius	E. angramainyu
Longueur totale (La + Lb)	+++	+	++
Tendance des taches } orientation longitudinale ..	+	—	—
au dessus de la tête } disséminées	—	+	—
} fusionnées	—	—	+
Nombre d'écailles infralabiales	++	+	+
Nombre d'écailles postnasales	+	++	++
Hauteur du tympan	+++	+	++
Nombre d'écailles infraciliaires	+++	+	++
Aspect conique des tubercules	—	+	++
Taille des tubercules	++	+	+
Écailles ventrales } sublosangiques	+	—	—
} polygonales	—	+	+
Présence de tubercules sur les bras	+	—	+
Écailles sous les avant-bras } sublosangiques	+	—	—
} polygonales	—	+	+
Face ventrale des doigts et orteils pourvue de lamelles	+	—	+
Face ventrale des orteils pourvue de rangées de granules ..	—	+	—
Taille des griffes } aux mains	++	+	+++
} aux pieds	++	+	+++
Face plantaire pourvue } coniques	—	+	—
d'écailles } bombées	+	—	+
Taille de l'orifice des sacs postcloacaux	+++	+	++

milieu du corps — doigts et orteils pourvus de lamelles inférieures — aisselle peu profonde — écailles sous-caudales à peine plus larges que hautes — grands orifices postcloacaux.

V. COMPARAISON AVEC LES AUTRES ESPÈCES D'*Eublepharis* D'IRAN :

Le tableau 1 permet de caractériser l'espèce *E. ensafi* nov. sp. en comparaison d'*E. macularius* et d'*E. angramainyu*. L'attention est attirée sur la nécessité d'exploiter avec prudence et esprit critique les travaux de BÖRNER sur le genre *Eublepharis*, du moins pour les numéros 2 (1976) et 3 (1981) qui sont enregistrés à la bibliothèque du laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens) du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris). Les lecteurs peuvent se reporter à KLUGE, 1967 (cf. en particulier carte 1 p. 6 et fig. 8) et aux travaux plus récents en vue de l'analyse biogéographique et phylogénétique de la sous-famille des *Eublepharinae*.

Laboratoires de Zoologie de la Faculté des Sciences de Téhéran et de Zoologie (Reptiles et Amphibiens) du Muséum national d'Histoire naturelle, 57 rue Cuvier, Paris 5^e.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDERSON, S. C. et A. E. LEVITON, 1966. — A new species of *Eublepharis* from southwestern Iran (Reptilia : Gekkonidae). *Occasional papers of the California Academy of Sciences*, 53, 5 p.
- BLYTH, E., 1855. — Notices and descriptions of various Reptiles, new or little known. *The Journal of the Asiatic Society of Bengal*, 23 : 738.
- BÖRNER, A. R., 1976. — Second contribution to the systematics of the southwest Asian lizards of the gekkonid genus *Eublepharis* Gray 1827 : Materials from the Indian subcontinent, *Saurologica*, 2 : 1-15 + 20 p. h. t.
- BÖRNER, A. R., 1981. — Third contribution to the systematics of the southwest Asian lizards of the gekkonids genus *Eublepharis* Gray 1827 : Further materials from the Indian subcontinent, *Saurologica*, 3 : 1-7 + 16 p. h. t.
- GOIN, C. J., O. B. GOIN et G. R. ZUG, 1978. — Introduction to Herpetology. Freeman and C^o, San Francisco, 3^e éd., XI + 378 p.
- KLUGE, A. G., 1967. — Higher taxonomic categories of Gekkonid lizards and their evolution. *Bulletin of the American Museum of Natural History*, 135, 1 : 1 — 59 + 5 pl. h. t.